

Fiche informative sur l'action

Les fours à chaux

Renseignements utiles

Académie de NANCY METZ

COLLEGE LES TILLEULS BP 85 55200 COMMERCY

ZEP : non

Téléphone : 03.29.91.19.70

Télécopie : 03.29.92.11.34

Mèl de l'école ou de l'établissement : ce.0550840@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement : /

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : philippe.fagnoni@ac-nancy-metz.fr

Classe(s) concernée(s) : 4^{èmes}

Discipline(s) concernée(s) : technologie et français

Date de l'écrit : 15 juin 2005

Lien(s) web de l'écrit : /

Résumé :

L'action menée s'inscrit dans le projet « Jeunes Industrie » et consiste en un partenariat entre une entreprise locale (les Fours à Chaux de Sorcy, appartenant au groupe belge Lhoist) et le collège des Tilleuls de Commercy. Elle se propose de faire réfléchir les élèves d'une classe de 4^{ème} incluant un dispositif d'aide et soutien, sur un thème choisi en commun : la sécurité industrielle et le secourisme du travail. Une production, destinée à être utilisée au sein de l'entreprise, doit concrétiser cette action et valoriser les élèves.

Mots clés

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
4ème aide et soutien collège	partenariat	citoyenneté, civisme connaissance du monde professionnel orientation difficultés scolaires maîtrise des langages orientation	français informatique interdisciplinarité physique, chimie, S.V.T. technologie

sécurité domestique et industrielle, secourisme

Ecrit sur l'action

Les fours à chaux

**Académie de NANCY METZ
COLLEGE LES TILLEULS 55200 COMMERCY**

*Le Collège "Les Tilleuls" de Commercy
& les Fours à Chaux de Sorcy*

Projet Jeunes Industrie

année 2003 / 2004
et année 2004 / 2005

FAGNONI Philippe : auteur (professeur de technologie)
WEISBECKER Sophie : correctrice (professeur de français)

Sommaire

1] Présentation globale de l'action

- 1 1] Description générale
- 1 2] Projet 2003 / 2004
- 1 3] Projet 2004 / 2005

2] Contexte de l'action

- 2 1] Le cadre global
- 2 2] Les acteurs concernés
- 2 3] Caractéristiques des élèves et raisons du choix
- 2 4] Historique de l'action

3] Objectifs, stratégies et déroulement de l'action

- 3 1] pour l'U.I.M.M.
- 3 2] pour l'entreprise
- 3 3] pour les élèves et l'équipe d'enseignants participant à ce projet
 - 33 1] Projet 2003 / 2004
 - Discours, les élèves présentant leur projet
 - Chronologie, activités et objectifs
 - 33 2] Projet 2004 / 2005
 - Discours, les élèves présentant leur projet
 - Chronologie, activités et objectifs

4] Bilan, évaluation

- 4 1] Projet 2003 / 2004
 - 41 1] pour l'U.I.M.M.
 - 41 2] pour l'entreprise
 - 41 3] pour les élèves et l'équipe d'enseignants participant à ce projet
 - 413 1] Discours de fin de projet des élèves
 - 413 2] Bilan du professeur coordinateur et de l'équipe enseignante
 - 413 3] Bilan du professeur de français
 - 413 4] Réponses des élèves au questionnaire
- 4 2] Projet 2004 / 2005
 - 42 1] pour l'U.I.M.M.
 - 42 2] pour l'entreprise
 - 42 3] pour les élèves et l'équipe d'enseignants participant à ce projet
 - 423 1] Remerciements et discours de fin de projet des élèves
 - 423 2] Bilan du professeur coordinateur et de l'équipe enseignante
 - 423 3] Réponses des élèves au questionnaire

5] Obstacles rencontrés

- a] pour l'U.I.M.M.
- b] pour les enseignants ou l'équipe
- c] pour l'entreprise - voir discours de M. Moret 2004

6] Projets futurs

1] Présentation globale de l'action

1 1] Description générale

Les élèves doivent réaliser une production dictée par un cahier des charges élaboré par l'entreprise. Le niveau retenu depuis plusieurs années est celui de la 4^{ème} car il correspond bien aux travaux d'orientation dispensés par le professeur principal. De plus, le déroulement de l'action n'est pas perturbé par le Brevet des collèges en fin d'année, les élèves sont toujours disponibles et peuvent s'investir jusqu'à fin juin car ils ne subissent pas la pression que cet examen peut engendrer à ce moment-là. Le choix de la classe de 3^{ème} fut expérimenté, mais le travail était moins facile à mener à son terme, à cause de la période d'examen et des révisions le précédant.

Voici des points importants liés à l'éducation à l'orientation sur le niveau 4^{ème}. Les élèves doivent commencer à réfléchir et à se projeter dans un projet d'orientation, à faire apparaître des choix ou des idées qui motivent celui-ci. Une connaissance générale des filières et des principaux diplômes après la 3^{ème} est au menu de cette éducation à l'orientation. La découverte des métiers et de leurs secteurs d'activités, ainsi qu'une description et analyse de ceux-ci, doivent enrichir le champ de connaissances des élèves. L'évolution des technologies sur les activités professionnelles doit éveiller leur curiosité sur le monde de l'entreprise, ainsi que sur son organisation, ses grandes fonctions et sa vie.

Un facteur important est à respecter tout au long de ce travail : le niveau des élèves qui sont en 4^{ème}.

1 2] Projet 2003/2004

En début d'année scolaire, le thème fut retenu entre les deux partenaires. Celui de l'année scolaire 2003/2004 comprenait l'accueil par Monsieur Fougères, chef de service responsable de la sécurité, des nouveaux employés, les conditions administratives à remplir et à connaître, les conditions de travail relatives aux postes de production de la chaux et les consignes de sécurité inhérentes à ces derniers. L'entreprise ne disposait pas de support visuel permettant un apport autonome de connaissances pour le personnel. Le travail fut confié aux élèves. A partir d'une première visite consacrée à la présentation de l'usine, de mises en situations réelles, d'interviews auprès du personnel et de la documentation de l'entreprise, ils durent confectionner un cédérom, (un fichier informatique utilisant le logiciel PowerPoint) correspondant à la demande du responsable sécurité. L'utilisation du vidéo-projecteur en facilite l'utilisation en agrandissant les images.

Les élèves disposaient de la quasi totalité de l'année scolaire pour faire le travail. Ce temps semble long à première vue, mais il faut savoir qu'il existe des contraintes de disponibilité du côté de chaque partenaire (personnel référent dans l'usine, emploi du temps des élèves et de l'équipe investie dans le projet). Il faut aussi assurer le compte rendu des divers articles réalisés par les élèves qui travaillent par petits groupes. Un travail collectif simultané n'était pas envisageable car il aurait entraîné une lourdeur dans l'avancement des travaux des élèves et un manque de disponibilité des professeurs, en raison de la diversification des sujets. L'expérience des années précédentes préconisait ce fonctionnement plus long, mais plus souple. En parallèle du traitement des informations, les élèves devaient saisir les informations recueillies sur poste informatique et apprendre les commandes nécessaires au logiciel assurant le diaporama.

1 3] Projet 2004 / 2005

Pendant la mise au point du projet 2003/2004, on suggéra la mise en place d'un brevet de secourisme du travail. Au vu de la densité du contenu de cette année-là, ce projet fut ajourné afin et inscrit à la rubrique des projets futurs.

La continuité dans le travail sur la sécurité étant assurée, il ne restait plus qu'à mettre en place cette idée du brevet de secourisme. La formation au secourisme fut confiée à Madame

SCHMITT, infirmière au collège, et à Monsieur FOUGERES, responsable sécurité dans l'usine des Fours à chaux. Tous deux sont habilités à assurer cette fonction de formation. Un support informatique, basé sur le diaporama, fut aussi demandé par Monsieur FOUGERES. Il devait simuler des situations "réelles" d'accidents, permettant ainsi une approche plus réaliste dans les discussions émanant de la formation de secourisme. Les photos devaient aussi correspondre à des points stratégiques de l'entreprise, mettant en scène un danger bien particulier. Elles devaient permettre de discuter de la conduite à tenir afin d'intervenir en toute sécurité sur la personne accidentée.

2] Contexte de l'action

2 1] Le cadre global

Le collège des Tilleuls de Commercy est situé en zone rurale (environ 5000 habitants). Il appartient au bassin du Sud meusien. Il est considéré comme un établissement à recrutement moyennement défavorisé. L'un des axes de son projet d'établissement est de multiplier les actions d'environnement local et d'environnement extérieur favorisant les pratiques culturelles et l'ouverture à la culture scientifique et technique, notamment à travers la pratique des nouveaux médias. Il compte 662 élèves de collège auxquels s'ajoutent 96 élèves de S.E.G.P.A. Les cours sont assurés par 62 enseignants.

2 2] Les acteurs concernés

Ce partenariat est coordonné par Monsieur HUGET, Conseiller Jeunes Industrie, représentant l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie de la Meuse (U.I.M.M.), appartenant à la Chambre Syndicale de la Métallurgie. Son président en est Monsieur RYLKO, le siège social se situe : 7, parc Bradfer, B.P. 14, 55001 Bar-le -Duc. Monsieur LUX, Inspecteur à l'Orientation, est la personne coordinatrice de l'Education Nationale pour la Meuse.

Monsieur MORET, Directeur de l'usine des Fours à Chaux de Sorcy, assure la première partie du partenariat et il est secondé par Monsieur FLAHAUX, Directeur des ressources humaines, l'interlocuteur privilégié des représentants du collège. Le thème choisi durant ces deux années permet à Monsieur FOUGERES, ingénieur sécurité dans l'entreprise, d'intervenir au premier chef.

Monsieur ARNOULD, Principal du collège, a confié cette action à Madame SCHMITT (infirmière au collège) pour l'année scolaire 2004/2005. Pour les deux années en cours, Madame WEISBECKER, professeur de français et Monsieur FAGNONI, professeur de technologie assurent les activités auprès des élèves. Ce dernier assure la coordination du projet depuis sa mise en place en 1998.

La société des Fours à Chaux de Sorcy a été créée en 1903 par les petits-fils de François WENDEL pour les besoins de la sidérurgie en Lorraine. Après avoir appartenu aux groupes industriels SACILOR puis UNIMETAL, elle fut rachetée par le groupe belge LHOIST en 1987 C'est une société par action simplifiée (S.A.S.) de 93 personnes au capital de 2.286.735 €. Le siège social est situé à Paris. Ses activités principales sont l'extraction du calcaire et la fabrication de la chaux. Ses clients principaux sont les aciéries, les chantiers autoroutiers, les centrales thermiques et les papeteries. La production de chaux annuelle s'élève à 340.000 tonnes.

2 3] Caractéristiques des élèves et raisons du choix

Les classes de 4^{ème} 8 et 4^{ème} 9 ont été choisies successivement pour mettre à jour ces réalisations. Ce sont deux classes qui possèdent un dispositif d'aide et de soutien. Cette démarche devait leur apporter les connaissances liées à une action concrète. De plus, on espère leur donner une motivation, une remise en confiance face au travail scolaire, une envie de réussir, de prouver qu'ils ont des capacités pour progresser grâce à du travail et des efforts, surtout pour les élèves en difficulté. Cette action permet aussi d'enrichir leur champ de connaissances en termes d'orientation.

Une meilleure maîtrise de la langue à l'oral et à l'écrit est un objectif visé par cette expérience car elle met les élèves en situation de communication. Des situations concrètes de travail favoriseront aussi leur éveil à la curiosité.

A l'issue du travail réalisé, l'U.I.M.M. offre aux élèves un voyage récompense. Le lieu retenu depuis plusieurs années est la Cité des Sciences à Paris. Cette reconnaissance par rapport au travail est très importante car, pour certains élèves, elle peut jouer en plus du rôle social, un rôle éducatif du fait du recrutement des élèves. C'est de plus, l'occasion de faire participer la classe entière à une activité extrascolaire en lui laissant de bons souvenirs auxquels les élèves penseront l'année prochaine quand ils se retrouveront en troisième.

2 4] Historique de l'action

Le partenariat a été créé pour la première fois en octobre 1998. Un courrier de l'Inspection Académique présente alors la démarche dans son contexte et propose un partenariat avec l'usine des Fours à Chaux de Sorcy. Les deux premières productions du journal d'entreprise, "Le Chauffour" créé par Monsieur ULMER, directeur des ressources humaines, suggèrent à Monsieur ZANARDO, principal de collège à l'époque, ce commentaire : "On peut faire mieux !". Le collège disposait d'ordinateurs "dernier cri". C'était pour lui un moyen de les utiliser dans un contexte visant une production extrascolaire. Celle-ci résultait d'un travail sous-traité avec une entreprise locale, dans un temps limité, avec un "cahier des charges" à respecter et devait être une production collective d'élèves.

La classe retenue à l'époque fut la troisième poly-technologique car elle disposait d'une souplesse dans certains enseignements au niveau des horaires et des contenus et d'une équipe pédagogique plus restreinte. Cette classe était surtout destinée à un enseignement plus concret ce qui favorisa son choix. Naturellement, le professeur de technologie fut mis à contribution, c'est même lui qui devint le coordonnateur et le pilier de cette action (comme l'ensemble de ses collègues technologues auxquels fut "confié" un projet Jeunes Industrie dans un autre collège ; je cherche toujours, à cette date, le B.O. qui fait référence à la prise en charge de cette activité !!!).

Le travail demandé, lors de la constitution du partenariat, fut de continuer la démarche entreprise par la personne de l'époque. C'était un journal interne, destiné au personnel de l'entreprise. Les élèves ont ainsi prolongé ce travail écrit en augmentant le nombre des rubriques du journal. On y trouvait des rubriques classiques telles que la présentation des nouveaux arrivants, les mouvements de personnels, les événements familiaux survenus chez les membres du personnel, les manifestations du comité d'entreprise, des rappels sur la sécurité, le mot du directeur de l'usine ainsi que celui des élèves, des jeux, des recettes de cuisine. Toutes les informations recueillies étaient le fruit d'échanges entre des salariés de l'entreprise et des petits groupes d'élèves. Ces derniers devaient rédiger un ou des articles de journal qu'ils avaient choisis (texte, photographies, images diverses) à l'issue d'un entretien ou en retour du courrier reçu.

Il faut ajouter à ces premières rubriques d'autres rubriques qui ont nécessité une approche pédagogique encore plus concrète car elles ont fait appel à des intervenants extérieurs qui sont venus enrichir les articles des élèves par des faits historiques, sociaux, culturels et techniques : histoire de la vie des gens des Fours à chaux présentée par une personnalité locale ou par des "anciens" travailleurs de l'usine, visite de chantiers, d'expositions, de sites historiques et présentations orales de techniciens de l'usine visant la découverte d'une technique utilisant la chaux. De plus, une correspondance franco-américaine entre le collège et une usine du même groupe située à Clifton au Texas, puis avec une école de cette même ville, via le courrier électronique, ont été des points phares dans cette démarche.

Ce travail de création du journal d'entreprise, sept exemplaires au total, a duré cinq années, avant qu'un effet de saturation se fasse sentir. Il fallait trouver de nouvelles idées afin d'éviter une redite des articles. En outre, l'évolution du matériel informatique et des logiciels dans les collèges permettait d'envisager d'autres productions tout en continuant le partenariat.

L'année 2002 / 2003 fut un tournant concernant le support de production. Le journal fut abandonné car il arrivait à un point de saturation concernant l'originalité des articles. Les thèmes principaux retenus furent une étude de l'environnement sur la reconstitution de site après extraction de la roche et la création de fiches-métiers. Le support de la production fut un cédérom utilisant le logiciel PowerPoint. Cette année-là fut aussi particulière car elle correspondait aux cent ans de l'usine. Les élèves eurent le privilège de participer à de nombreuses manifestations liées à cet événement.

3] Objectifs, stratégies et déroulement de l'action

3 1] pour l'U.I.M.M.

Objectifs de l'action :

Aider les jeunes, dans une approche éducative de l'orientation, à mieux connaître les métiers de l'industrie grâce à un projet réalisé en partenariat entre des jeunes collégiens (classes de 3^{ème} ou 4^{ème}) et une entreprise d'accueil.

Les études durent de plus en plus longtemps et l'insertion dans la vie professionnelle est plus compliquée qu'auparavant.

Les pratiques de la vie professionnelle ne sont plus accessibles comme elles l'étaient autrefois, puisque l'activité industrielle a surtout lieu à l'extérieur des villes. Il devient donc nécessaire de montrer des exemples de vie professionnelle aux élèves.

L'opération "Bravo l'Industrie" est l'occasion de découvrir un univers professionnel méconnu, celui de la production industrielle.

Elle permet aux collégiens d'explorer des activités économiques, le monde des entreprises, et de rencontrer les hommes et les femmes qui font l'industrie (process, machines et enfin produits). Les jeunes auront comme responsabilité la production d'objets, de documents d'exposition... qui leur permettront de présenter à leurs camarades des visions de l'industrie et de ses métiers.

L'opération "Bravo l'industrie" a pour but d'élargir l'horizon culturel des jeunes et, en cela, elle va plus loin qu'une simple information sur les métiers de l'industrie.

Son but est d'améliorer l'image de l'industrie :

- en présentant l'actualité et l'évolution de l'industrie française et de ses métiers aux jeunes, à leurs parents, par les contrats de partenariat, les classes industrie, les rencontres enseignants et parents.

- en offrant, aux jeunes et aux actifs, les moyens méthodologiques pour prendre des décisions, en cohérence avec leurs centres d'intérêt et les besoins de la production industrielle.

- en donnant aux jeunes une image positive de l'industrie : en écartant les représentations du passé, les jeunes doivent envisager un parcours professionnel sans en exclure le monde industriel. Pour cela, il faut que les enseignants acceptent de mettre au programme une éducation appropriée pour faire des choix réfléchis, et que les industriels ouvrent leurs portes aux jeunes.

Ainsi, des projets concrets sont mis au point par des élèves avec l'appui des industriels. Bien avant l'heure des choix, il est nécessaire que les jeunes aient la possibilité d'apprendre à observer les réalités professionnelles d'aujourd'hui. C'est le seul moyen pour eux de différencier leurs goûts et leurs motivations. Ils pourront ainsi apprendre à faire des choix en fonction de leur environnement économique, industriel et technologique.

Seule une bonne coordination et un effort important de chacun des acteurs sociaux (parents, enseignants, professionnels) peuvent apporter aux jeunes une connaissance positive des différents univers professionnels.

Déroulement :

1 - L'U.I.M.M. Meuse informe les entreprises de l'existence et du contenu de l'opération Jeunes-Industrie et sollicite leur participation.

2 - L'U.I.M.M. Meuse transmet à l'inspection Académique de la Meuse les coordonnées des entreprises qui souhaitent s'engager dans l'opération Jeunes-Industrie.

3- L'Inspection de l'Éducation Nationale soumet le projet aux collèges proches géographiquement des entreprises concernées.

4 - Un premier contact est pris entre l'entreprise et le collège, soit pour début juillet, soit pour la rentrée scolaire, pour définir le contenu du projet et les modalités opérationnelles.

La constitution du groupe d'élèves peut se faire de deux façons:

- appel aux volontaires, soit après une visite de l'entreprise par l'ensemble de la classe, soit après la présentation du projet par les enseignants ou par un membre de l'entreprise.

- ou décision des enseignants en fonction des contraintes d'emploi du temps et des projets pédagogiques.

Les élèves signent avec le chef d'entreprise un contrat de partenariat qui formalise les engagements de chacun et prévoit en particulier le planning des séances de travail. Ce contrat est signé dans l'entreprise, en présence des collaborateurs concernés et des parents, en octobre/novembre.

Le « rapport d'étonnement » : une première visite de l'entreprise est réservée à la découverte des services et à la connaissance des personnes de l'entreprise. Cette phase sera mise à profit pour recueillir les sujets d'étonnement du jeune : tout ce qu'il voit et qu'il s'imaginait différent. L'établissement lui donnera l'occasion d'expliquer, par oral, à ses camarades, ces différents étonnements, engendrant un échange entre jeunes sur l'industrie d'aujourd'hui.

Il est prévu, selon les besoins, des séances de travail dans l'entreprise ou au collège, entre novembre et mai, avec les deux partenaires.

L'U.I.M.M. Meuse met en place un comité de pilotage qui réunit les chefs d'entreprises ou leurs collaborateurs, les enseignants et principaux de collège, deux à trois fois durant l'année scolaire. Cela permet à chacun d'être informé de l'expérience des autres partenariats et de participer à la préparation des étapes "médiatiques" communes de l'opération, dont la signature de la Charte départementale Jeunes-Industrie, qui associe les représentants de l'État et du département.

En juin, présentation des réalisations au cours d'une cérémonie à laquelle sont conviés les parents, les maires des communes et les différentes personnalités du département.

Fin juin, l'U.I.M.M. Meuse offre une journée-récompense aux élèves : la Cité des Sciences de la Villette à Paris.

3 2] pour l'entreprise

Pendant le partenariat, l'organisation professionnelle de l'industrie métallurgique cherche à offrir aux nouvelles générations, bien avant qu'elles ne parviennent à l'âge de l'insertion professionnelle, une image plus actuelle, plus moderne de l'industrie.

Les jeunes et l'entreprise s'engagent par contrat pour une année scolaire complète.

Les jeunes parlent aux jeunes. Dans leur établissement, les jeunes exposent leur nouvelle vision de l'industrie. Elle permet de mettre en valeur le cadre des métiers de demain. L'opinion de leurs camarades en est profondément modifiée et cela leur ouvre de nouvelles perspectives.

L'éducation aux choix professionnels permet de diminuer le stress engendré par la complexité, l'incertitude et le changement, de redonner toute sa place à la motivation et au goût des challenges. C'est l'ambition de l'éducation aux choix. Elle dote l'individu d'une méthode personnelle, très proche dans sa logique des méthodes de résolution de problème, de repérage de ses valeurs, de ses goûts, ses centres d'intérêts, qu'il met en lien avec les opportunités présentées par son environnement.

Une action d'accompagnement est menée auprès des enseignants pour qu'ils développent des séquences de découverte des métiers et d'éducation aux choix.

3 3] pour les élèves et l'équipe d'enseignants participant à ce projet 33 1] Projet 2003 / 2004

Discours des élèves présentant leur projet :

Bonjour à tous ! Nous représentons le Collège des Tilleuls de Commercy dans la Meuse. Notre collège est l'un des plus importants du département. Il compte environ 770 élèves et pas moins de 70 professeurs. Il est dirigé par Monsieur ARNOULD, notre principal et Mme SCOTTI notre principale adjointe. Quant à notre classe, elle compte 26 élèves dont 10 filles et 16 garçons. C'est une section particulière car elle contient un dispositif Aide et Soutien dont bénéficient 7 élèves . Notre classe a été choisie pour participer au projet qui met en collaboration le collège et l'entreprise des Fours à chaux de Sorcy Saint-Martin.

Depuis sept ans, chaque année, une classe de quatrième ou de troisième élabore un travail précis sur l'usine des Fours à Chaux de Sorcy St-Martin, sous la direction de Monsieur FAGNONI. Au début, les élèves présentaient leur sujet dans un petit journal appelé "le Chauffour", destiné au personnel de l'entreprise. L'année dernière, marquée par le centenaire des Fours à Chaux, les élèves du collège ont réalisé un cédérom sur les métiers de l'entreprise et sur le travail mené depuis quelque temps sur le thème de l'environnement. A la fin de chaque année de travail, l'I.U.I.M.M. offre un voyage aux élèves auteurs du projet à la Cité des Sciences à Paris pour les remercier de leurs efforts.

Cette année, c'est le thème de la sécurité qui occupera la place principale dans notre travail. Ce sujet nous semble important dans la perspective de l'entreprise des Fours à Chaux mais aussi dans celle de notre vie au collège. Lors de notre visite à Sorcy lundi dernier, nous avons commencé à nous renseigner sur les règles de sécurité en vigueur dans l'usine (port des gants, des blouses, des casques, des masques, etc.). Ces règles, nous pouvons en retrouver certaines au sein du collège dans des matières comme la technologie, la physique où les élèves sont parfois amenés à effectuer des gestes dangereux ou à utiliser des produits toxiques. Nous pensons qu'il est très important que nous nous sentions concernés par ce point, souvent au centre des débats de notre société en ce moment. Ces règles peuvent nous servir aujourd'hui mais aussi plus tard, quand ce sera à nous de les appliquer et de les enseigner. Si nous ne respectons pas ces consignes, il pourrait y avoir des dégâts matériels mais aussi humains. Les travailleurs des Fours à Chaux de Sorcy peuvent ainsi se blesser ou même pire.

Dans le cadre de notre projet, nous allons fabriquer un cédérom sur le thème de la sécurité aux Fours à Chaux de Sorcy. Ce cédérom servira aux employés nouveaux et anciens pour leur rappeler les règles de sécurité à appliquer dans l'usine. Il sera aussi utile aux collégiens car cela leur apprendra à respecter certaines règles de sécurité élémentaires. De plus, sa fabrication nous amènera à améliorer notre connaissance de l'outil informatique. Pour confectionner ce cédérom, nous allons en effet nous servir des nombreux ordinateurs dont est doté notre collège, de certains logiciels (Wordpad, PowerPoint) et d'Internet. Enfin, pour obtenir les informations nécessaires, nous irons plusieurs fois, par petits groupes, dans l'usine, interviewer le personnel et photographier les machines de l'usine.

Nous tenons à remercier l'entreprise des Fours à Chaux de Sorcy pour sa collaboration ainsi que pour la visite à la Cité des Sciences à Paris qui viendra clôturer notre projet avec l'entreprise. Nous remercions aussi notre établissement scolaire, nos professeurs et en particulier Monsieur FAGNONI qui prend en charge tous les ans ce projet. Merci aux autres collégiens qui sont présents et à qui nous souhaitons bonne réussite dans leurs projets, à leurs professeurs pour leur attention et à Monsieur FLAHAUT, l'intermédiaire entre l'entreprise de Sorcy et le collège de Commercy pour son implication dans ce projet. Merci enfin à la Chambre des Métiers de Bar-Le-Duc et aux autres personnalités qui nous ont accueillis et écoutés aujourd'hui.

Chronologie, activités et objectifs :

- Réunion du comité de pilotage : 18 septembre 2003
- Visite de l'usine de Sorcy le 13 octobre 2003 : description technique et chimique du procédé de fabrication, visite du site (carrière, concassage, fours, stockage des matières produites et des combustibles, acheminement, ...), visite guidée dans la salle de contrôle et visite du laboratoire où les élèves ont assisté à des expériences liées aux produits entrant dans la fabrication de la chaux.
- Signature de la charte départementale à Bar-le-Duc le 16 octobre 2003.
- Présentation du projet aux parents lors de la réunion parents-professeurs le 22 octobre 2003
- Signature du contrat de partenariat à Commercy le 22 octobre 2003.
- Séance de travail n° 1, le 12 décembre 2003 aux Fours à Chaux avec un groupe de huit élèves et Monsieur FOUGERES : étude de l'accueil des nouveaux embauchés, prise de connaissance des documents administratifs, connaissance du site, autorisations, mise en place du matériel de protection individuel, présentation des attributions du responsable sécurité, présentation des risques liés aux machines de production et des risques environnant les postes de travail.
- Séance de travail n° 2, le 5 février 2004 au collège, toute la classe et Monsieur FOUGERES : présentation du Comité d'Hygiène de Sécurité et des Conditions de Travail (C.H.S.C.T.), des accidents du travail (entreprise, C.R.A.M. et accidentés).
- Séance de travail n° 3, le 25 mars 2004 aux Fours à Chaux avec un groupe de seize élèves et Monsieur FOUGERES : étude de cas et analyse d'accidents (procédures) et présentation de l'organisation des secours.
- Réunion du comité de pilotage : 13 mai 2004.
- Présentation des réalisations : Bar le Duc le 8 juin 2004.
- Voyage récompense : Paris le 16 juin 2004.
- Présentation du diaporama aux responsables de l'entreprise avec "félicitations du jury".
- Exposition du cédérom à Bar le Duc : 200 ans de la Chambre du Commerce et d'Industrie le 22 octobre 2004.
- Gravure et distribution des cédérom aux élèves : fin juin.

Incluses dans cette chronologie, les séances de travail pour saisir les textes et mettre en forme le diaporama avaient lieu :

1 - avec le professeur de technologie

- les jeudis et les vendredis pendant la pause du midi-deux,
- pendant les cours de technologie (quatre fois).

2 - en autonomie (trois ou quatre élèves à la fois) dans la salle informatique de technologie, le professeur faisant cours dans la salle voisine. Les élèves travaillaient sur leur projet au lieu d'aller en permanence.

3 - avec le professeur de français :

- préparation du discours : 2 x 2 heures (classe entière).
- correction individuelle de la saisie des textes avec les élèves sur postes informatiques pendant la pause du midi-deux : 4 heures.
- relecture et correction générale du diaporama (seule) : 4 heures.
- préparation, présentation des réalisations ; discours de fin d'année : 2 heures en classe entière et 2 heures avec les lecteurs.

Le travail consistait à réaliser un diaporama permettant de présenter aux nouveaux arrivés les règles de sécurité à respecter à l'intérieur de l'usine et les pièces administratives à posséder en fonction des postes de travail occupés.

Lors de la visite des différents lieux de production de l'usine, les élèves ont été interrogés sur leurs connaissances en matière de sécurité par le responsable de la sécurité, M. MORET et par Monsieur FOUGERES. C'est toujours Monsieur FOUGERES qui les guidait. Tout en les guidant, il essayait toujours de faire un rapprochement entre les règles de sécurité élémentaires à appliquer dans leur environnement, à la maison, dans la rue ou au collège et celles applicables à

l'usine. Il insistait sur la différence de proportion entre les risques qu'ils connaissaient et les conséquences liées à ceux-ci (exemple : port de lunettes de protection, manipulations électriques, gaz, ...).

Pour visualiser ces sources à risques, les élèves ont visité la carrière et ses engins au travail (fronts de taille, plan de circulation, dumpers, concasseur, ...). Une visite du laboratoire leur a permis de comprendre, à partir de manipulations, les tests et contrôles réalisés sur les matières premières (calcaire, combustibles, ...) utilisées pour l'obtention de la chaux. Ces manipulations leur ont aussi permis de découvrir les risques encourus lors du traitement de ces matières premières (chaux dans les yeux, brûlures, intoxication, ...) et les précautions d'usage à mettre en œuvre sur le terrain. Dans la salle de commandes, les différents outils de production (fours, concasseurs, silos, cribleurs, ...) ont été présentés aux élèves. L'étude a porté sur les techniques mises en œuvre, ainsi que sur les équipements de protection individuels et collectifs que les employés devaient utiliser.

Après une visite générale de l'usine, les élèves y sont retournés, à plusieurs reprises, par petits groupes de travail. C'est Monsieur FOUGERES qui les a accueillis. Ils ont pu dialoguer avec lui, prendre des notes, récupérer de la documentation, faire des photographies à l'aide de l'appareil numérique. De retour au collège, ils ont mis au propre leurs notes, récupéré leurs photos ou scanné les documents prêtés par l'entreprise et saisi le tout dans un fichier informatique. Le travail de récupération d'informations s'est fait aussi d'une manière collective grâce la présence de Monsieur FOUGERES au collège. Des rapporteurs ont ensuite été désignés pour saisir les informations transmises. Des transparents explicatifs ont été projetés aux élèves pendant cette période de travail. Il y a toujours eu un questionnement permanent des élèves de la part de Monsieur FOUGERES. Ils devaient, en fonction de leurs connaissances et de leur logique, commenter, à leur niveau, les documents présentés.

Les thèmes abordés durant ces échanges ont été :

- la description des postes de travail avec les consignes à respecter et les attributions du personnel.
- le protocole d'accueil sécurité : ses objectifs, les responsabilités, l'inventaire global des risques existant sur le site, une présentation de gestes préventifs liés à la protection individuelle ou collective, le plan d'alerte mis en œuvre dans l'usine.
- réflexion sur les incidents et accidents de travail : solutions à apporter par l'utilisateur.
- autorisations particulières de travail sur des postes sensibles avec un matériel particulier nécessitant une formation.
- accidents de travail : définition et démarche administrative.
- présentation succincte des organismes de tutelle : C.P.A.M. et C.R.A.M.
- présentation du Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (C.H.S.C.T).
- classement des risques par rapport à l'individu, à la tâche, au matériel et à l'environnement : la chasse aux anomalies.

Au cours de ces travaux, les élèves ont vu se concrétiser les propos tenus par Monsieur FOUGERES. Des documents administratifs d'embauche ont été réalisés, des équipements individuels de protection portés, une simulation d'accueil menée avec le récapitulatif des risques encourus.

33 2] Projet 2004 / 2005

Discours des élèves présentant leur projet :

Bonjour. Nous sommes la classe de 4^{ème} 9 du collège des Tilleuls de Commercy. Notre classe se compose de 8 garçons et de 16 filles et elle a une particularité puisque 10 élèves sont dans le dispositif Aide et Soutien qui leur

Notre collège est l'un des plus importants du département de la Meuse puisqu'il compte environ 750 élèves et une soixantaine de professeurs.

Depuis 8 ans maintenant, notre établissement participe au projet Jeunes-Industries en partenariat avec l'usine des Fours à Chaux qui se situe non loin de Commercy, à Sorcy Saint-Martin. Apparemment, chacun est satisfait de cette collaboration puisqu'elle se renouvelle tous les ans. Cela permet aux collégiens que nous sommes de nous familiariser avec le monde de l'entreprise. En retour, la classe choisie s'engage à "confectionner" un objet qui sera utile à l'usine, autour du thème qu'elle a choisi. Les premières années ont été marquées par la rédaction d'un petit journal d'entreprise, le "Chaufour" qui a permis notamment de mieux faire connaître les métiers de l'usine. Depuis deux ans, le travail est plus axé sur l'outil informatique à travers la fabrication de diaporama sur CD- Rom.

Cette année encore, nous allons donc essayer de relever ce défi en réalisant un nouveau CD-Rom sur le thème de la sécurité, thème qui tient particulièrement à cœur à l'entreprise des Fours à Chaux. Nous avons déjà entamé le travail en allant visiter l'usine le vendredi 19 novembre et nous y retournerons en petits groupes pour prendre des photos et interroger les employés. Il est aussi prévu que des membres de l'usine viennent nous rendre visite au collège.

L'année dernière, la classe choisie pour le projet avait déjà travaillé sur le thème de la sécurité. Pas question donc de refaire exactement le même travail. Cette année, grâce à l'implication de Mme SCHMITT, notre infirmière scolaire, nous allons profiter de sa réflexion sur la sécurité pour suivre une formation aux gestes de premier secours et passer, nous espérons avec succès, notre Brevet de Secourisme. Bien sûr, cela nous permettra de mieux comprendre quelles sont les règles à respecter dans une usine comme les Fours à Chaux où sont manipulés beaucoup de produits dangereux. Nous avons déjà ainsi pu voir que le plus grand danger venait de la chaux vive qui, si elle est projetée dans les yeux, provoque de graves brûlures de l'œil. Toutes ces conduites à risques et les gestes permettant de les éviter seront expliqués dans le diaporama que nous vous présenterons au mois de juin.

Nous finirons ce discours en remerciant un certain nombre de personnes qui vont permettre à notre projet d'être mené à bien. Tout d'abord, le personnel des Fours à Chaux qui, depuis 8 ans, donne de son temps pour nous faire découvrir le monde de l'entreprise et qui nous récompense en nous offrant à la fin de l'année un voyage à la Cité des Sciences de la Villette. Bien sûr, l'ensemble de nos professeurs qui nous accompagnent dans le projet et la réalisation du cd-rom, et surtout M. FAGNONI, notre professeur de technologie et M. FAUCON, notre professeur principal.

Nous remercions aussi Mme SCHMITT, l'infirmière, qui accepte de participer à cette action malgré ses occupations déjà nombreuses.

Et enfin merci à vous tous de nous avoir écoutés. Merci à la Chambre d'Industrie pour son accueil et bonne chance aux autres collégiens pour leur projet.

Chronologie, activités et objectifs :

- Réunion du comité de pilotage : 16 septembre 2004.
- Présentation du projet aux parents lors de la réunion parents professeurs le 19 octobre 2004.
- Visite de l'usine de Sorcy le 19 novembre 2004 : description technique et chimique du procédé de fabrication, visite du site (carrière, concassage,

- Visite de l'entreprise et préparation des exercices de secourisme le 5 janvier 2005 de 9 h 00 à 12 h 00 (Madame SCHMITT, Monsieur FOUGERES et moi-même).
- 1^{ère} séance de formation le jeudi 6 janvier 2005 de 14h00 à 17h00.
- 2^{ème} séance de formation le lundi 10 janvier 2005 de 14h00 à 17h00.
- 3^{ème} séance de formation le mardi 18 janvier 2005 de 14h00 à 17h00.
- 4^{ème} séance de formation le jeudi 27 janvier 2005 de 14h 00 à 17h00.
- 5^{ème} séance de formation le jeudi 3 février 2005 de 15h00 à 17h00.
- 6^{ème} séance de formation le jeudi 10 février 2005 de 13h00 à 14h00 (rattrapage pour les élèves ayant été absents lors d'une séance)
- Réunion du comité de pilotage le 12 mai 2005.
- Présentation des réalisations, à Bar le Duc le 7 juin 2005.
- Voyage récompense, à Paris le 15 juin 2005.

Incluses dans cette chronologie, les séances de travail portaient sur :

- la préparation du discours en cours français ;
- la préparation et la présentation des réalisations.

Le groupe de formateurs était composé de deux personnes, toutes deux habilitées par la C.R.A.M. Elles disposaient de 12 heures pour assurer la formation au sauvetage et secourisme. Ce temps a été majoré de deux heures supplémentaires afin de visualiser un diaporama illustrant des cas "concrets". Il représentait des employés travaillant dans divers services de l'usine, en situation d'accidents. Une heure et demi supplémentaire fut octroyée à quelques élèves qui avaient été absents une fois lors des séances de formation.

La classe fut partagée en deux groupes de douze élèves qui conservèrent le même formateur à chaque séance.

Le cadre de travail et le matériel mis à la disposition de chaque groupe fut :

- une salle de réunion comprenant des chaises disposées en arc de cercle,
- trois ou quatre tables pour y poser le matériel pédagogique,
- un mannequin adulte pour travailler sur la réanimation,
- un mannequin adolescent pour travailler sur la réanimation,
- un mannequin bébé pour travailler sur la réanimation,
- des masques faciaux individuels destinés à l'emploi des mannequins ,
- des ustensiles pédagogiques factices (téléphone, couteau, bouteille d'alcool ou de produit chimique...),
- des ustensiles pédagogiques réels (pansements, couvertures...),
- un diaporama présentant des situations factices d'accidents,
- le plan d'intervention S.S.T. mis en place par l'I.N.R.S.

Pendant toute la durée de l'apprentissage au brevet de secourisme du travail, les élèves travaillent sans prise de notes ; tout doit être assimilé par une restitution des cours théoriques accompagnant les démonstrations des formateurs.

Les formations au brevet de secourisme du travail ont pour but, dans un premier temps, de faire rechercher le risque présent lors de la découverte d'une victime, puis de protéger la zone relevant de l'accident. Les élèves doivent ensuite pratiquer un examen de la victime pour voir si elle ne saigne pas, si celle-ci est consciente (questionnement oral ou réponses à l'aide de gestes), si elle respire et si elle ne s'étouffe pas. Si celle-ci est consciente, l'élève doit la questionner sur les causes de son accident et sur son état de santé actuel et antérieur. Après cet examen, il doit exécuter les premiers gestes de sauvetage sur la victime (ou sur un mannequin) et faire passer le message d'alerte destiné aux secours, suivant un protocole bien précis (descriptif de la situation d'accident et sa localisation, présence ou absence d'un risque pouvant entraîner un nouvel accident et une nouvelle victime, descriptif de la victime, gestes pratiqués et évolution de son état).

Les formateurs auront préalablement expliqué les gestes et l'attitude à avoir pour intervenir dans un cas donné et ils en auront fait la démonstration. Pendant ces séances d'apprentissage les

élèves devront reproduire la démonstration du formateur, appliquer les gestes dans chaque situation d'accident et faire passer le message d'alerte. Ils doivent aussi parler à la victime afin de la reconforter jusqu'à l'arrivée des secours.

A tour de rôle les élèves sont acteurs : ils jouent le rôle de la victime, du sauveteur ou du témoin. Le reste du groupe assiste à la démonstration et forme le groupe des spectateurs critiques.

A chaque séance de travail les situations précédemment étudiées sont reprises. L'outil pédagogique référent est le plan d'intervention qui est relu et commenté à chaque étape, dans l'ordre chronologique. Il permet d'acquérir par automatisme la procédure à suivre lors d'une intervention afin de reprendre les acquis.

La première séance de travail a débuté par un questionnement visant à expliquer des situations réelles que les élèves avaient pu vivre.

Tout au long des séances d'apprentissage, les élèves ont été questionnés sur des situations d'accidents qui pourraient se dérouler chez eux, à la maison, dans la rue, sur le trajet domicile-collège, dans les salles de classes ou dans la cour et pendant les heures de travail de leur famille.

La dernière séance de travail s'est terminée par la visualisation d'un diaporama présentant des situations factices d'accidents. Les photos ont été prises dans l'usine afin de montrer la réalité du terrain aux élèves. Elles serviront aussi à d'autres formations au sein du collège ou de l'entreprise.

4] Bilan, évaluation

4 1] Projet 2003 / 2004

41 1] pour l'U.I.M.M.

Il est certain que cette action ne change pas que le regard des jeunes sur le milieu industriel, mais aussi celui de leurs parents et de leurs enseignants. Réciproquement, l'entreprise perçoit mieux le travail qui est mené dans les collèges.

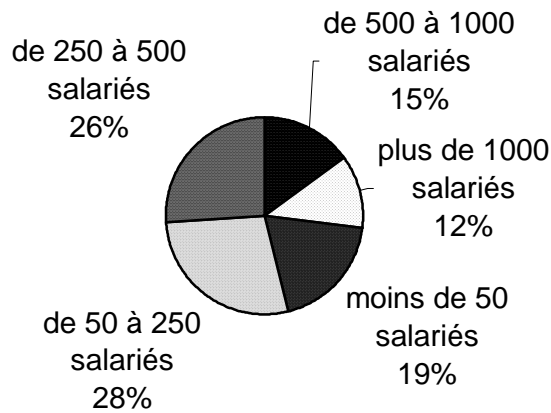
Effets attendus et / ou évaluation envisagée

- amélioration de l'image des métiers de l'industrie,
- aide à l'orientation des jeunes,
- évolution des représentations que les jeunes, leur famille et le monde éducatif ont du monde industriel.

Dans toute la France, 20000 contrats de partenariat, treize années d'action constante des Chambres Syndicales Territoriales de l'U.I.M.M. ont permis à 140000 élèves de quatrième et de troisième de réaliser des projets dans une entreprise industrielle de proximité, par groupes de six, et pendant une année scolaire complète.

9000 jeunes lors de 230 classes/industrie ont été, loin de chez eux, reçus dans une région industrielle pendant une semaine afin d'étudier les facettes multiples et particulières de la production industrielle.

Effectif des entreprises accueillantes

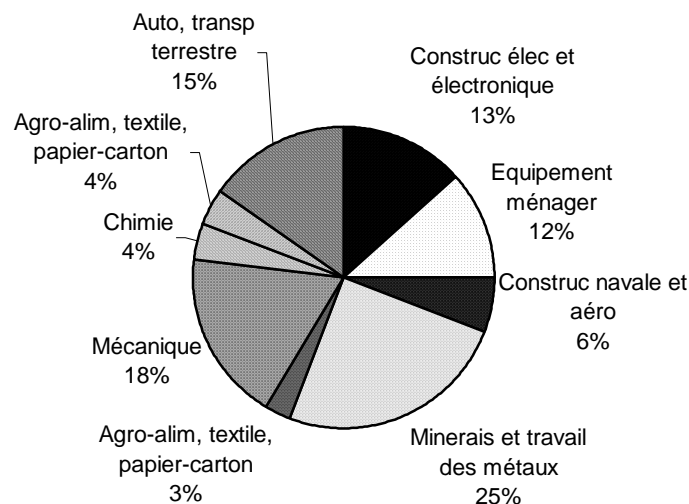


6000 entreprises et établissements industriels ont reçu les jeunes en leur donnant les moyens matériels et humains de réaliser leurs travaux.

800000 élèves, camarades de classe, sont venus en appui à la réalisation de 20000 projets.

80000 enseignants ont été reçus lors de 600 sessions de formation continue sur l'économie de l'entreprise, les besoins en qualification, l'évolution des marchés et des technologies. Ces sessions d'une durée de 1 à 6 jours sont dispensées par des responsables de ressources humaines.

Secteur d'activité de l'entreprise accueillante



Les résultats obtenus marquent une amélioration importante de l'image de l'industrie chez les jeunes.

A la question :

- Pour vous, est-ce que l'industrie, c'est accueillant ?

88 % des jeunes répondent oui.

(Ils ne sont que 57 % à répondre oui hors opération "Bravo l'industrie").

- Pour vous, est-ce que l'industrie, c'est intéressant ?

91 % des jeunes répondent oui.

(Ils ne sont que 71 % à répondre oui hors opération "Bravo l'industrie").

- Est-ce que vous envisagez de travailler un jour dans l'industrie ?

30 % répondent oui.

(Ils ne sont que 20 % hors opération "Bravo l'industrie").

41 2] pour l'entreprise

La sécurité, au même titre que la performance économique et technologique, est un des éléments de l'amélioration continue de la qualité dans une entreprise.

La sécurité est un état d'esprit et doit être observée en toutes circonstances, à l'école, au travail, sur la route... tout au long de la vie.

Les Fours à Chaux de Sorcy se sont engagés avec force sur cette voie et ont souhaité y associer les élèves du Collège de Commercy et les accompagner tout au long de cette démarche.

Le travail des élèves, matérialisé sur le cédérom, a porté sur différents aspects de la sécurité. Il reflète le grand intérêt et l'enthousiasme qu'ils ont manifestés à ce sujet.

Je les félicite et les remercie pour cet excellent travail.

(Discours de Monsieur MORET, Directeur de l'usine, à l'intention des élèves)

41 3] pour les élèves et l'équipe d'enseignants participant à ce projet

413 1] Discours de fin de projet des élèves :

Notre projet a consisté à créer un cédérom sur le thème de la sécurité. Nous avons divisé notre travail en plusieurs chapitres, tous centrés autour du thème de la sécurité et nous nous sommes particulièrement intéressés au CHSCT (Comité d'Hygiène et de Sécurité et des Conditions de Travail). Nous avons commencé par une visite générale de l'entreprise, puis nous sommes revenus en groupes pour récupérer des informations plus précises. L'intervention de Monsieur Fougère FOUGERES au collège a aussi contribué à finaliser notre projet. Avec son aide, nous avons travaillé sur les conduites à risques dans l'entreprise que nous avons ensuite présentées sur le cédérom sous forme de dessins ou d'animations. Nous avons aussi travaillé sur les accidents du travail, leur coût et les consignes et règles de sécurité. Grâce à la collaboration de Monsieur FOUGERES, nous avons accompli une simulation d'embauche avec notre camarade Elvis dans le rôle d'un nouvel employé en tant qu'agent de four. Le but de ce CD-Rom est qu'il serve aux futurs employés ou à ceux déjà présents dans l'entreprise, dans le cadre des formations à la sécurité pour les informer des règles de sécurité de l'usine.

A travers ce projet, nous avons beaucoup appris sur les différentes règles de sécurité qui régissent une entreprise et que l'on peut retrouver dans la vie courante. Lors de la visite de l'industrie, nous avons été impressionnés par la taille de l'usine et la salle des commandes, par le fait qu'elle fournit même à l'étranger, que l'usine soit en activité jour et nuit, et par l'utilisation très diversifiée de la chaux (en papeterie, pour les terrains de foot, dans les travaux publics...). A travers ses documents, Monsieur FOUGERES nous a initiés à la prise en charge d'un accident du travail, par les différentes caisses d'assurances.

Pour fabriquer ce cédérom, nous avons utilisé les logiciels PowerPoint, Wordpad et Lotus Word Pro ainsi qu'Internet ce qui nous a permis d'améliorer nos connaissances et notre pratique de l'outil informatique. Cela nous sera fort profitable pour la validation de notre Brevet Informatique et Internet. Nous avons aussi travaillé en groupes, ce que nous faisons d'habitude rarement lors des heures de cours, ce qui a développé l'esprit d'équipe et a soudé la classe. Nous avons eu l'occasion de poser des questions au personnel de l'usine des Fours à Chaux, de les interviewer. Grâce à ce projet, certains élèves ont eu l'occasion de prendre la parole devant un public autre que des adolescents et de vaincre leur trac.

La classe de 4^{ème} 8 du collège des Tilleuls de Commercy remercie le Directeur des Fours à Chaux de Sorcy Saint-Martin, Monsieur MORET, et son adjoint, Monsieur FLAHAUT, qui nous ont permis de rentrer dans l'usine et de rencontrer les employés cadres pendant leur service comme par exemple Monsieur LAURENT, ingénieur au laboratoire dans lequel il nous a autorisés à jouer aux "apprentis sorciers". N'oublions pas l'ingénieur process, Monsieur GRIGIS, qui nous a servi de guide lors de notre visite, ainsi que les employés pour leur disponibilité. De plus nous sommes reconnaissants à l'action de Monsieur FAGNONI, notre professeur de technologie, qui a pris beaucoup de son temps pour nous aider à la réalisation de ce cédérom, ainsi qu'à Madame WEISBECKER, notre professeur de français. Bien sûr, merci à la Chambre des Métiers et de Métallurgie de la Meuse pour la mise en place du projet Jeunes- Industrie et pour l'accueil de tous les élèves des différents établissements ici présents et à la société des Fours à Chaux pour le voyage offert aux élèves à la Cité des Sciences de Paris. Merci à tous d'avoir regardé ce cédérom avec nous. Enfin, nos plus vifs remerciements vont à Monsieur FOUGERES qui est intervenu dans notre collège tout un après midi pour nous parler du C.H.S.C.T. malgré son emploi du temps très chargé, qui a participé à la simulation d'embauche d'un élève. A travers ce cédérom nous espérons qu'il se rappellera avec fierté de sa longue carrière aux Fours à chaux et de ce qu'il a accompli au sein de l'entreprise en matière de sécurité.

413 2] Bilan du professeur coordinateur et de l'équipe enseignante

La classe de 4^{ème} 8, dont le professeur principal est Monsieur DIDOT, a participé au projet Jeunes Industrie avec l'usine des Fours à Chaux de Sorcy. Cela fait sept années consécutives que ce partenariat existe. C'est dans la bonne humeur que les élèves ont pris acte du travail à réaliser. Il s'agit de concevoir un diaporama ayant comme support un cédérom et dont le thème directeur est la sécurité à l'intérieur de l'entreprise.

En début d'année scolaire, la classe a visité l'entreprise afin de découvrir le site et de découvrir la technique de fabrication de la chaux. Les élèves ont aussi eu des renseignements complémentaires sur le travail à produire lors de visites de l'entreprise ou d'interventions au collège. Le diaporama sera destiné aux nouveaux arrivants au sein de l'entreprise et sera un outil de travail et d'information que le directeur de la sécurité pourra utiliser lors de l'accueil de ceux-ci. Les thèmes développés ont été : l'accueil administratif d'une nouvelle personne avec ses responsabilités, ses conditions de travail et les consignes à respecter, le tout lié à l'application de la sécurité.

Une étude des origines des accidents de travail a été présentée aux élèves afin de les sensibiliser à ceux-ci et leur montrer que les risques existent partout dans leur environnement (collège, maison, rue...). Des conduites préventives à tenir leur ont été exposées. Les élèves ont aussi pris connaissance d'une liste de précautions à respecter lors de l'utilisation d'engins de chantier ou de machines de production et d'entretien. Deux autres travaux ont consisté à présenter le rôle du Comité d'Hygiène et Sécurité des Conditions de Travail et les règles de base concernant les accidents de travail.

Coiffés de casques de sécurité de l'usine des Fours à Chaux, la classe a présenté le fruit de SON travail en fin d'année devant les autres élèves des quatre autres établissements participant à l'opération.

Monsieur FLAHAUT, Directeur des ressources humaines, est pleinement satisfait de la prestation des élèves et prévoit une continuité sur le même thème l'année prochaine.

Lors du conseil de classe, un bilan a été présenté, il correspond à la présentation ci-dessus. Il serait souhaitable pour les années à venir, vu l'organisation, la disponibilité de chacun (entreprise, enseignants et élèves) qu'il y ait plus d'enseignants pour mener à bien cette production, qui a tendance à s'amplifier au cours des années par une utilisation plus massive et poussée de l'outil informatique et des visites par petits groupes d'élèves au sein de l'entreprise. Une dizaine de postes de travail équipés du logiciel PowerPoint serait la bienvenue, elle permettrait un gain de temps important pour la conception du cédérom. L'essentiel du travail s'est déroulé pendant la pause du déjeuner, quatre fois pendant les cours de technologie et quelquefois pendant ceux de français pour la préparation des discours et chaque fois en fonction de la disponibilité des enseignants et de celle des élèves qui ne concordaient pas toujours.

Je tiens à remercier l'ensemble des personnels de l'entreprise qui nous ont toujours accueillis chaleureusement et en particulier Monsieur FOUGERES, responsable de la sécurité, qui a été notre interlocuteur privilégié.

Petite question : Pensez à vos yeux : à quelle température s'élève la chaux en présence d'eau ou d'humidité ? Réponse : 70° C.

Au mois d'octobre 2004, une petite délégation d'élèves est allée présenter son travail à Bar le Duc. La Chambre de l'Industrie et du Commerce, qui fêtait son deux centième anniversaire, avait proposé aux élèves de participer à l'exposition que les Fours à Chaux présentaient ce jour là. Les élèves ont aussi pu expliquer à d'autres élèves qui visitaient l'exposition ce qu'ils avaient fait au cours de cette année scolaire dans le cadre du partenariat.

413 3] Bilan du professeur de français (ANNEES 2003/2004 et 2004/2005)

Ma participation en tant que professeur de Lettres au projet Jeunes-Industries s'est effectuée au Collège de Commercy au cours de l'année scolaire 2003-2004 puis 2004-2005, à l'initiative du professeur de technologie M. FAGNONI qui pilote depuis plusieurs années ce projet.

Pour les deux années citées, ce sont des classes de 4^{ème} qui ont été concernées et nous avons travaillé en collaboration avec l'usine des Fours à Chaux de Sorcy Saint-Martin, la première fois sur le thème de l'environnement, la deuxième autour de la notion de sécurité. Il s'agissait à chaque fois de réaliser un cédérom autour du thème choisi et à destination de l'entreprise partenaire.

Ma contribution au projet s'est établie selon deux axes : le premier a consisté à accompagner les élèves, en collaboration avec d'autres enseignants, lors de la visite de l'usine et au cours de la présentation inaugurale puis finale de leurs projets à Bar-le-Duc. Le deuxième a concerné plus spécifiquement ma matière puisqu'il s'agissait d'accompagner les classes tout au long des différentes étapes rédactionnelles du projet : rédaction du discours de présentation officiel du projet en octobre, écriture du discours final au mois de juin, mise en forme des différents textes accompagnant le diaporama réalisé en technologie, correction orthographique des textes, etc. Un travail sur l'oral a également été mené puisque les élèves, lors des diverses manifestations publiques initiées par le projet, ont été amenés à prendre la parole devant un vaste auditoire.

Le bénéfice de cette expérience est multiple dans le cadre de ma discipline :

- instauration d'un esprit d'équipe dans la classe grâce à l'élan initié par ce projet de longue haleine,
- travail en groupe notamment lors des séances de rédaction,
- entraînement à la prise de parole face à un auditoire composé d'élèves mais aussi d'adultes dont de nombreuses personnalités officielles (maire, député, préfet, directeur d'entreprise, etc.).

- écriture de textes officiels (discours de présentation, lettres de remerciement, textes explicatifs) permettant de réinvestir et d'approfondir des notions abordées au cours de l'année scolaire de 4^{ème} en français.
- entraînement à la vigilance orthographique et à l'expression en registre soutenu.
- pour l'enseignant, travail en interdisciplinarité avec d'autres collègues (technologie notamment).

Mme WEISBECKER Professeur de Français au Collège de Commercy

413 4] Réponses des élèves au questionnaire

Nom et prénom de l'élève : _____

Rappel des grandes étapes du projet Jeunes Industrie : accueil nouvel employé,j10.02 0 0 10.02 376.4 Tm(: ac)905.1(n10.02 0 0 10.02

- Bonne connaissance des dangers au sein d'une entreprise

Avez-vous réutilisé des connaissances acquises au cours de ce projet ? (au collège, à la maison, avec un groupe d'amis ...) ? Dans quelle(s) situation(s) ?

- Oui, lors d'un mini stage en entreprise
- Discussion en famille du projet
- Utilisation des logiciels pour faire de la correspondance avec des Espagnols
- Prise de parole en public

Pensez-vous utiliser ces connaissances un jour ? A quelle occasion, par exemple ?

- Oui, pendant mon travail plus tard
- Non, pas à ce jour
- Utilisation de l'outil informatique dans le travail personnel
- Oui, mais ne sait pas quand

Seriez-vous prêt à recommencer ? Pourquoi ?

- Oui, c'était intéressant
- Oui, mieux formé pour parler d'une entreprise
- Apport de connaissances dans les métiers et logiciels
- Apprendre à nouveau plein de choses
- Travail extérieur au collège et aide à l'orientation
- Oui, mais avec la découverte d'une autre entreprise

Comment avez-vous trouvé les relations avec les gens que vous avez côtoyés tout au long de ce projet ? Expliquez.

- Bonnes relations avec bonnes explications
- Bien avec bonne entente entre les gens et réponse satisfaisante à chacune de mes questions
- Bonne ambiance et les employés de l'usine étaient disponibles et ouverts aux jeunes collégiens
- Chaleureuses mais très strictes
- Beaucoup de gentillesse dans l'accueil sur les lieux de travail

Conclusion : qu'est-ce qui vous a le plus étonné au cours de ce projet ?

- La présentation des projets en public et la visite de l'entreprise
- Le contrôle du chargement de chaque camion sortant de l'usine : respect du code de la route
- Les moyens mis en oeuvre pour la réussite du projet
- Les personnes importantes impliquées
- Le nombre important d'intervenants
- L'intérêt des élèves
- Le sérieux et le travail qu'il fallait fournir
- Les expériences faites dans le laboratoire
- L'exploitation ultérieure du projet pour l'entreprise et personnellement

A l'issue de ce questionnaire, on ressent l'importance des productions réalisées par les élèves et la visualisation de situations concrètes, l'utilisation de l'outil informatique lié à un travail dirigé, la découverte d'un environnement industriel local avec son fonctionnement, ses règles et ses contraintes, l'importance de l'accueil fait aux élèves par tous les intervenants extérieurs et leur motivation à transmettre leurs connaissances en s'adaptant à leur niveau scolaire. Le rapport d'étonnement souhaité par les responsables de l'U.I.M.M. est parfaitement réalisé quantitativement et qualitativement. On détecte qu'une utilisation ultérieure de ces acquis de connaissances est facilement envisageable à court terme par les élèves. Le regret que l'on peut

formuler, c'est le non investissement de ceux-ci dans le cadre de l'éducation à l'orientation au niveau 4^{ème}.

4 2] Projet 2004 / 2005

42 1] pour l'U.I.M.M.

La reconduction des partenariats et la création de nouveaux partenariats en vue de diversifier les entreprises.

Budget de la campagne 2004 / 2005.

Le financement de l'opération Bravo l'Industrie en Meuse est assuré par les entreprises participantes, l'Inspection Académique via le Fonds d'Aide à l'Innovation et l'UIMM Meuse.

Les entreprises engagées investissent les sommes nécessaires à la réalisation des projets qu'elles confient aux jeunes : frais d'imprimerie d'un livret d'accueil par exemple.

Les collèges bénéficient d'une subvention du Fonds d'Aide à l'Innovation de l'Inspection d'Académie, accordée pour financer une partie des "heures-professeurs" pour cette opération.

Le financement prévisionnel assuré par l'UIMM Meuse est le suivant :

Animation Jeunes Industrie en Meuse (salaires et charges du Conseiller Jeunes Industrie, frais de déplacements ...) : 5 200 €

Assurance : 180 €

Manifestations (Charte, présentation des résultats), location de salles : 207 €

Location de matériel Expressions : 55 €

Frais de réception : 85 €

Voyage récompense pour les collégiens participant à l'opération : frais de transport à la Cité des Sciences : 2910 € et entrées à la Cité des sciences : 503 €

Total : 9140 €

Le bilan est établi pour une participation de quatre collèges, cinq classes, 92 élèves, 13 professeurs, les professionnels intervenant auprès des élèves, ainsi que les personnalités représentant les institutions scolaires et territoriales.

42 2] pour l'entreprise

Les élèves ont découvert le site des fours à chaux. On leur a présenté la carrière avec des explications du mode d'exploitation, du mode de concassage et de préparation de la pierre. On leur a présenté sommairement les fours, le suivi de la supervision. La visite du laboratoire a permis aux élèves de connaître la théorie relative à la fabrication de la chaux, d'assister aux analyses réalisées en cours de fabrication, de connaître les combustibles de substitution utilisés. Un débat évoquant l'environnement a aussi eu lieu et il expliquait le contrôle des émissions polluantes.

Les séances de secourisme ont 02 Tm(entatiorm chne)Tj0 Tc 0.1353 Tw 12 0 0 12e27. 12 230.54

participatios

Les élèves âgés de moins de seize ans recevront, en cas d'évaluation favorable, une attestation à la formation aux premiers secours (A.F.P.S.) et ceux de plus de seize ans se verront délivrer le certificat S.S.T. Un livret récapitulatif leur sera attribué, validant leur formation et les stages de recyclage à venir. Il leur sera aussi délivré un aide mémoire relatant la formation suivie.

423 1] Remerciements et discours de fin de projet des élèves

La classe de 4^{ème} 9
Collège des Tilleuls
54200 Commercy

à M. FOUGERES et Mme SCHMITT

à Commercy, le 7 février 2005

Madame, Monsieur,

Nous vous écrivons cette lettre afin de vous remercier pour tout le temps que vous avez consacré à notre classe dans le cadre de la formation au Brevet de Secourisme.

Les heures au cours desquelles vous nous avez expliqué les techniques du massage cardiaque (c'est ce que nous avons trouvé le plus difficile), la position latérale de sécurité, les points de compression, le bouche-à-bouche (c'est ce que beaucoup ont préféré !) nous ont été précieuses car ces gestes de premier secours pourront peut-être nous servir un jour à sauver une vie.

Tout cet apprentissage s'est fait dans la bonne humeur, et ces heures-là sont passées très vite pour nous car tout était expliqué de manière très compréhensible à travers les sketches, les simulations d'accidents, alors qu'au départ nous avions peur de mal faire.

On vous remercie encore de tout cœur.

La classe de 4^{ème} 9

423 2] Bilan du professeur coordinateur et de l'équipe enseignante

Le projet Jeunes Industrie est reconduit pour la huitième année consécutive. L'originalité, cette année a été de faire passer aux élèves de la classe de 4^{ème} 9 un brevet de secourisme du travail, cela renouvelle agréablement les diaporamas proposés depuis deux ans. Après la traditionnelle visite de l'usine, les explications et démonstrations techniques toujours aussi captivantes, fournies par les responsables du laboratoire et de la salle des commandes, les élèves se sont mis au travail sous la houlette de Mme SCHMITT (infirmière au collège) et Mr FOUGERES (responsable et formateur à la sécurité au sein de l'entreprise des Fours à Chaux). Deux ½ journées de préparation eurent lieu avec Mme SCHMITT, Mr FOUGERES et moi-même au sein de l'entreprise. Les élèves bénéficièrent ensuite de 6 ½ journées de formation. La classe fut répartie en deux groupes de travail. La motivation et le plaisir à être formés au secourisme furent très souvent à l'ordre du jour. La passion des formateurs fut un réel élément moteur pour les amener tous en situation de réussite à cette épreuve. Je souligne aussi l'importance du travail effectué par leurs professeurs de français, Mmes WEISBECKER et GUILLAUME et Mr FAUCON, professeur principal de la classe, qui ont coordonné les dialogues des discours, les séances de répétitions et apporté leur aide tout au long de l'année afin de mettre les élèves dans des conditions favorables de travail. Je tiens aussi à remercier les

collègues qui ont accepté que leurs heures de travail soient empiétées par les six séances de secourisme pour qu'elles se déroulent dans de bonnes conditions. Le bilan positif de cette action permet de valoriser les élèves qui étaient dans le dispositif d'aide et soutien et de leur faire découvrir des situations actives de réussite.

Des élèves ont pu montrer leurs talents de secouriste lors de la présentation des projets aux autres élèves de collège à Bar le Duc. La clôture de l'opération se solde par un voyage-récompense à la Cité des Sciences de la Villette, assorti de la projection d'un film à la Géode.

Je félicite et remercie vivement les deux formateurs : Mme SCHMITT et Mr FOUGERES, qui ont été mis respectivement à disposition par le collège et la société des Fours à Chaux de Sorcy, pour leur investissement et leur dévouement au profit de cette opération Jeunes Industrie.

A l'heure actuelle un point noir subsiste : un problème administratif au niveau des services de l'Inspection Académique bloque la validation des attestations des élèves au sauvetage, secourisme du travail. Au départ, la formation présentée par Mme SCHMITT avait été validée sans restriction. Cette situation a été signalée à Monsieur l'Inspecteur d'Académie lors de la présentation des projets à Bar-le-Duc. C'est à ce moment là que nous aurions aimé remettre aux élèves les diplômes. J'espère qu'il y aura un dénouement positif à ce problème car le travail réalisé au cours de l'année scolaire par les formateurs et les élèves semble inachevé.

Thème proposé par le collège pour l'année scolaire 2005 / 2006 : la valorisation des déchets. L'entreprise produit un certain nombre de déchets "courants" liés à son fonctionnement et une autre quantité de déchets liés directement à sa production. De plus, elle en utilise provenant de l'extérieur (centres de tri) pour faire fonctionner ses machines. Une étude, avec les compétences du laboratoire de l'usine peut être envisagée.

413 3] Réponses des élèves au questionnaire

Nom et prénom de l'élève : _____

Rappel des grandes étapes du projet Jeunes Industrie : brevet de secourisme du travail : visite de l'entreprise, présentation des projets des différents collèges à Bar-le-Duc, signature du contrat de partenariat au collège avec Monsieur MORET, Directeur de l'usine, séances de secourisme avec Madame SCHMITT et Monsieur FOUGERES, séances de travail de préparation des présentations ou remerciements

Quelles activités avez-vous préférées ? Dites pourquoi.

- exercices de secourisme : intéressants et utiles
- simulation d'accidents
- la position de p.l.s.
- démonstrations bien expliquées et intéressantes
- travaux pratiques de groupe
- voir les machines travailler pendant la visite de l'usine
- la pose de garrots
- la visite du laboratoire
- la visite du laboratoire : c'était beau
- toutes, j'aime sauver la vie des gens
- l'aspect ludique de la formation
- le bouche-à-bouche et le massage cardiaque : c'est le "cœur" du secourisme
- les simulations d'accidents et la conduite à tenir en cas de vrai accident

Quelles activités avez-vous moins aimées ? Dites pourquoi.

- aucune, toutes intéressantes
- manipulations trop longues avec les mannequins

- les saignements, car je n'aime pas le sang
- je n'aime pas passer devant tout le monde : je suis timide
- présentation théorique
- voir des gens attendre et surveiller des machines pendant leur temps de travail
- le massage cardiaque : c'était dur
- aucune, j'ai tout aimé : c'était trop bien
- les malaises avec du vomi, cela me répugne
- la pose de garrots
- une gêne en public pour l'activité du bouche à bouche
- faire le témoin sur une situation : c'est assez dur
- la section d'un membre car on voit le corps en morceaux : beurk !

Avez-vous une autre vue du monde industriel à l'issue de ce projet ? Expliquez pourquoi.

- oui, je verrai le danger
- non, déjà vu
- il existe des gens formés à sauver d'autres personnes dans les usines
- notion de gigantisme des installations et d'attention et de prudence
- oui, j'ai vu le monde du travail de plus près
- oui, mais je peux encore me poser de nouvelles questions
- vision du monde industriel

Ce projet vous a-t-il aidé dans vos choix d'orientation ? Expliquez pourquoi.

- non, pas de rapport avec mon projet
- le sauvetage peut aider dans le métier à exercer
- oui, pour aider les autres
- oui, moins d'hésitation pour mon projet d'orientation
- non, j'avais déjà un autre choix d'orientation
- oui, j'aimerais conduire des engins
- oui, simplifie mon choix d'orientation
- un peu, mais j'ai du mal à choisir

Que pense votre famille de ce projet ?

- bon projet qui demande de l'implication
- cela peut servir
- c'est très bien
- découverte du monde professionnel, une pensée vers notre avenir et mieux comprendre les adultes
- c'est bien de connaître la vie d'entreprise
- très bonne idée
- la famille remercie les formateurs au secourisme pour le travail fait auprès des élèves
- mon père qui est sergent chez les sapeurs-pompiers est fier de moi
- c'est un projet intéressant et nécessaire
- très bonne initiative

Avez-vous réutilisé des connaissances acquises au cours de ce projet (au collège, à la maison, avec un groupe d'amis...) ? Dans quelle(s) situation(s) ?

- sur la sécurité domestique
- non et heureusement
- non, pas encore
- oui au collège
- oui, à la maison
- oui, à la maison j'ai répété les situations apprises

Pensez-vous utiliser ces connaissances un jour ? A quelle occasion par exemple ?

- oui sur mon lieu de travail
- oui, s'il y a un problème à une fête
- oui, dans ma famille pour aider mes petites sœurs
- en cas d'accident
- vie de chaque jour
- en cas d'urgence
- en cas de coupure d'un doigt
- dans le cadre d'une intervention de pompiers
- je veux être pisciculteur : si quelqu'un se noie

Seriez-vous prêt à recommencer ? Pourquoi ?

- oui, encore avec plus d'approfondissement
- oui, pour le plaisir
- non, une fois c'est suffisant
- oui, pour sauver des vies
- oui, pour encore mieux refaire les gestes
- non, préférerais faire des stages
- oui, c'est très pratique dans la vie
- oui, j'ai bien aimé
- oui, c'est très intéressant
- oui, avec courage, parce que j'adore
- non, j'ai tout appris ce n'est pas la peine de recommencer
- oui, pour revoir tout ce que l'on a appris
- oui, pour encore mieux réussir dans ce projet
- oui, j'ai appris beaucoup de choses

Comment avez-vous trouvé les relations avec les gens que vous avez côtoyés tout au long de ce projet ? Expliquez.

- aimables, compréhensifs, au niveau des élèves
- sympathiques
- très bien
- bonne aide apportée au cours de ce travail
- bonne ambiance
- explications détaillées
- on ne s'est pas vu assez longtemps
- le formateur était bien

Conclusion : qu'est-ce qui vous a le plus étonné au cours de ce projet ?

- la taille du four
- la diversité des accidents qui peuvent arriver
- les 3 minutes pour sauver une vie
- découverte totale du monde du secourisme
- découverte du milieu professionnel
- la pratique du bouche à bouche avec la manière de souffler
- le massage cardiaque m'a étonné
- tout
- ignorance des bons gestes à faire pour des saignements de nez
- la difficulté pour exécuter parfaitement toutes les manoeuvres
- la taille des installations et des engins de chantier
- comment sauver les gens en fonction de la situation
- un peu de tout et de rien

On retrouve des remarques similaires à l'année précédente tel le rapport d'étonnement et l'apprentissage par des situations concrètes qui engendre de la part des élèves une réelle motivation dans leur travail. L'éducation à l'orientation a suscité quelques questions. A part quelques difficultés techniques pour pratiquer certains exercices, tout s'est bien déroulé ; le secourisme est aussi un travail physique. Une bonne perception de la notion de danger, sécurité et prévention a été acquise et un investissement ultérieur semble une idée présente chez les jeunes. Les familles ont été sensibles à ce travail. Les bonnes relations de travail (visite en entreprise et secourisme) ont été aussi un facteur déterminant de réussite pour cette Opération Jeunes Industrie.

5] Obstacles rencontrés

a] pour l'U.I.M.M.

La prise en charge financière du transport des élèves vers les entreprises. L'U.I.M.M. envisage de solliciter le Conseil Général de la Meuse.

Durant toute l'année scolaire, des groupes de jeunes de 4^{ème} et 3^{ème} se déplacent en entreprise et travaillent à la réalisation du projet qui leur a été confié. Or, aujourd'hui, les collèges rencontrent de sérieuses difficultés de financement des frais de transport occasionnés par les séances de travail que doivent réaliser les élèves dans leurs entreprises d'accueil afin de mener à bien le projet. Cette année, une centaine d'élèves, répartis sur cinq classes et quatre établissements, participent à cette action. Les chiffres étaient sensiblement équivalents l'an dernier. La quasi totalité des partenariats de l'an dernier a été reconduite. Si l'opération Bravo l'Industrie rencontre un succès qui ne se dément pas depuis plus de 10 ans, elle rencontre aussi depuis toujours des difficultés de financement des frais de transport occasionnés par les 6 à 10 séances de travail que doivent réaliser les élèves dans leurs entreprises d'accueil afin de réaliser le Projet Jeunes Industrie. En effet ces transports en entreprise sont absolument indispensables au bon déroulement de l'opération et à la réalisation finale du projet Jeunes Industrie. Ils permettent aux jeunes de prendre des photos, d'interviewer les salariés et ainsi de s'imprégner du "vivant" de l'entreprise. Ils permettent également le transport des jeunes au lieu de signature de la Charte Jeunes Industrie et de la journée de présentation des résultats.

L'objet de la présente demande de subvention vise à permettre aux collèges de financer ces coûts de transport, non couverts par les différents participants de l'opération Bravo l'Industrie que sont les entreprises, l'Inspection Académique et l'UIMM Meuse. Ces subventions seront versées directement aux collèges concernés. Les coûts de transport non financés faisant l'objet de la demande de subvention représentent un montant de 1750 € pour l'ensemble des collèges. La part de celui de Commercy, pour deux classes adhérentes à l'opération est de 750 €. Les élèves ne peuvent pas se rendre à pied aux différentes manifestations ou visites d'entreprises à cause des distances d'éloignement des sites.

b] pour les enseignants ou l'équipe

Le financement des transports dans le cadre de l'opération Jeunes Industrie.

Les Principaux évoquent l'insuffisance de la subvention de l'I.A. et les difficultés qu'ils rencontrent pour le financement des transports des élèves entre le collège et l'entreprise ou pour se rendre aux différentes manifestations (Signature de la Charte, Cérémonie de clôture à Bar-le-Duc).

Les difficultés rencontrées devront faire l'objet d'une information spécifique auprès de l'Inspection Académique.

Une action commune pourra alors être envisagée entre par l'I.A. et l'U.I.M.M. Meuse auprès du Conseil Général afin d'obtenir une subvention complémentaire.

Il y a encore quelques années un financement spécial indépendant était alloué aux projets Jeunes Industrie par l'Inspection Académique : 30 H.S.E. et 2000,00 Francs par projet. Depuis le passage à l'euro, il ne reste plus que 10 H.S.E. et 300 euros. Depuis ces deux dernières années, les moyens sont attribués dans une enveloppe globale incluant tous les projets du collège. La répartition reste à la charge du Principal du collège. De plus, le temps consacré par les enseignants au travail sur les projets augmente d'une façon considérable.

Avec les budgets précédents (avant l'euro : bizarre !!!) on pouvait encore payer facilement aux élèves l'entrée à la Géode (cinéma situé sur le site de la Cité des Sciences) : environ 5 € par personne.

c] pour l'entreprise

Le démarrage du projet en début de l'année scolaire avec le collège n'est pas une chose toujours aisée car elle correspond à une période de préparation de budget de l'année suivante. Pendant ce temps-là, les responsables de la société sont mobilisés et ne peuvent accueillir les élèves. Grâce au dynamisme de ces personnes, souvent le "retard" est comblé et l'accueil assuré chaleureusement.

5] Projets futurs

- Création d'un réseau d'information sur les visites d'entreprise.

Les enseignants présents ont montré au cours de la séance un intérêt prononcé pour l'activité des entreprises autres que celle avec laquelle ils engagent un contrat de partenariat. Nombre d'entre eux souhaiteraient pouvoir, avec leurs élèves, visiter ces entreprises. Monsieur ARNOULD suggère la création d'un réseau dont l'information réciproque sur les visites programmées par les partenaires serait gérée par l'U.I.M.M. Meuse.

Afin de satisfaire cette demande, Emmanuel HUGUET propose que les entreprises qui accepteraient d'ouvrir leurs portes aux autres partenaires Jeunes Industrie le fassent savoir.

L'U.I.M.M. informera alors les membres du réseau, l'entreprise accueillante ayant au préalable pris le soin de définir le nombre de personnes maximum qu'elle peut recevoir.

- Thème proposé par le collège pour l'année scolaire 2005 / 2006 : la valorisation des déchets. L'entreprise produit un certain nombre de déchets "courants" liés à son fonctionnement, et une autre quantité de déchets liés directement à sa production. De plus, elle en utilise provenant de l'extérieur (centres de tri) pour faire fonctionner ses machines. Une étude avec les compétences du laboratoire de l'usine peut être envisagée.